



**Honoré de Balzac**  
Pierre-Jean David  
dit **David d'Angers**

(Angers, 1788 - Paris, 1856)

1844

Modèle en terre cuite

Hauteur : 0,62 m ; Largeur : 0,29 m ; Profondeur : 0,29 m

Signé, portant l'inscription devant : *A son ami Balzac, David d'Angers, 1844*

galerie David d'Angers

***La tête [...], c'est ce qu'il y a de plus difficile à reproduire.*** David d'Angers



Ce buste fait suite à deux autres portraits sur des médaillons.

La première médaille en 1842 le représente de  $\frac{3}{4}$  face, le visage émergeant d'une robe de chambre (vue ci-contre). La seconde de 1843 le montre de profil.

***Vous serez stupéfaite en voyant la tête olympienne que David a su tirer de ma grosse face de bouledogue.***

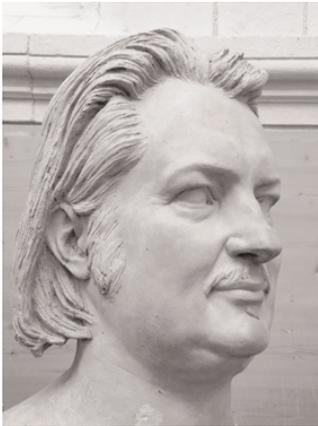
Lettre de Balzac à Madame Hanska, 3 décembre 1843

Balzac est présenté ici en buste. Sa tête aux formes remplies posée sur un cou très massif traduit la robuste corpulence de l'écrivain. La chevelure épaisse tombe jusqu'à la nuque, elle encadre le visage et focalise l'attention du spectateur sur les traits de l'écrivain. Le front est haut, le nez fort, les oreilles dégagées ; la bouche nettement dessinée est ourlée d'une moustache courte et d'une mouche sous la lèvre inférieure.

Balzac avait prévenu David : "*Prenez garde à mon nez ; mon nez, c'est un monde*". Théophile Gautier, ami de l'écrivain, le décrit ainsi : "*un nez, carré du bout, partagé en deux lobes, coupé de narines bien ouvertes*", des "*bonnes lèvres épaisses et sinueuses*", une "*saillie très prononcée au-dessus des arcades sourcilières*", une chevelure drue et noire rejetée en arrière, "*crinière léonine*" et surtout les yeux, étincelants, qu'il qualifie de "*diamants noirs*" à reflets d'or.



## Pour David d'Angers, l'art du portrait consiste à saisir la personnalité du modèle.



Que retient-il de Balzac ? Aucune complaisance dans ce portrait, le visage est saisi dans sa vérité et sa puissance. Pourtant, on peine à retrouver la personnalité flamboyante de Balzac dans ce portrait et des critiques ont souligné le "sourire d'outre-tombe" du buste de David d'Angers.

De même, malgré l'exagération de l'arcade sourcilière et la proéminence du sourcil, David restitue un regard peu expressif, sans doute bien éloigné de la flamme et l'étincelle, soulignées par ses contemporains. Balzac semble regarder au loin.

David a-t-il voulu lui donner une attitude méditative et exprimer la profondeur de la pensée de l'écrivain ? L'imperfection tient-elle à la difficulté inhérente à la sculpture de traduire le regard ou à David lui-même, soucieux de donner une image héroïque, privée des excès du personnage ? Aux qualificatifs qui constituent la mythologie de l'écrivain : amusant, facétieux, hâbleur, goinfre, excentrique, David d'Angers préfère ceux de "penseur et voyant" et sans doute de "travailleur infatigable".

C'est pour ces qualités exemplaires et pour l'affabilité que Balzac réserve à ses amis, que David choisit de le faire figurer dans sa galerie des contemporains, d'abord avec les deux médaillons sur les écrivains de son temps, puis avec ce buste.

## Deux artistes face à face

Pendant sept ans, Balzac décline la demande de David pour qu'il réalise son portrait. Très anxieux, soucieux de son image, il se plaint de ce que les artistes souvent ne retiennent que l'apparence, "l'homme extérieur", sans parvenir à saisir la personnalité profonde. Il est heurté par les représentations caricaturales, les "portraits-charges", qui sont faites de son physique ingrat et qui répètent à l'envi des images de laideur. C'est finalement grâce à l'intervention de Victor Hugo que le sculpteur parvient à vaincre sa résistance en 1842. Pour l'effigie du romancier sur le médaillon de 3/4, le sculpteur avait dû recourir à un portrait peint par Boulanger. Toutefois, Balzac craint que David ne transforme son portrait en "antique", en homme du passé, idéalisé comme un empereur romain ou avec une couronne de lauriers comme sur le portrait de Hugo réalisé par David en 1844.

Les deux artistes se portent une estime réciproque : Balzac, amateur de sculpture, accepte finalement de poser pour David. Il introduit d'ailleurs dans ses romans des figures de sculpteurs : Sarrasine et Steinbock (*La cousine Bette*) ou bien emprunte les noms de sculpteurs tels que Bouchardon (*Sarrasine*).

David voudrait réaliser un chef-d'œuvre avec le portrait de Balzac : " *Je voudrais que mon talent fût en rapport avec mon admiration pour votre génie, l'on verrait alors reproduite par le marbre une image de vous* ". Il lui marque son admiration en lui offrant son portrait en marbre.

D'abord réticent, Balzac est finalement flatté d'être immortalisé par David d'Angers et de figurer parmi les grands tels que Goethe, Chateaubriand, Lamartine...

Dix journées de pose seront nécessaires à David pour saisir non seulement l'apparence du romancier, mais aussi ses qualités psychologiques et intellectuelles.

*"Le modèle qui pose se décompose [...]. Il n'est pas possible que les muscles conservent toujours la même énergie et que le pauvre être qui pose devant l'artiste garde sans cesse la pose qui lui est donnée ". Le modèle n'est que le plan servant à indiquer les positions pour l'artiste [...] C'est dans le cerveau du sculpteur [...] que doit luire la pensée morale qui domine l'action matérielle. C'est la nature intellectuelle qu'il faut imprimer sur la toile et sur le marbre".*

David confie que malgré ses efforts pour rendre dignement la physionomie de son modèle, le résultat est toujours bien au-dessous de sa pensée.

## ***La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer.***

Balzac dans *Le chef d'œuvre inconnu*

Comment restituer les qualités humaines du modèle ? De même que David cherche à percer le mystère de ses contemporains pour sa galerie de portraits, Balzac scrute et analyse l'âme et les comportements humains dans *La Comédie humaine* ; on le qualifie de "grand historien du cœur humain".

Tous deux partagent une conception esthétique. Pour Balzac, dans *Le chef d'œuvre inconnu*, la sculpture est l'expression d'une âme ou d'une idée et, pour David, " *la tête est tout le poème humain [...]. C'est par la mobilité des traits que se trahissent les impressions de l'âme, l'émotion de la vie*".

David d'Angers fait part de ses réflexions sur la tête humaine :

*"Le caractère en sculpture, c'est la manifestation de l'esprit.*

*Je préfère une tête laide qu'illumine une pensée profonde à une copie d'après l'antique, car, toute pure que soit celle-ci, elle demeure pétrifiée dans la nullité"*.

Pour figurer la "grandeur morale du sujet", il faut accentuer les "formes significatives" : parfois accroître la puissance du visage par l'exagération des traits, mais parfois également en adoucir les défauts.

*"Le style ne consistera jamais dans la réalité de la forme, mais bien dans l'assemblage de plusieurs perfections groupées avec goût sur un même personnage "*.

Pour donner toute l'acuité au regard, il faut accentuer l'arcade sourcilière . *"Le sourcil, ce fronton de l'œil, est noir pour qu'il soit vu de loin, tandis qu'un méplat au milieu de l'œil et un cercle simulent l'iris et la prunelle"*.

Il développe une théorie sur ce qui convient à chaque type de personnage fondée sans doute sur les bases de la phrénologie très répandue au 19<sup>e</sup> siècle et les têtes d'expression étudiées à l'école des Beaux-Arts :

- de longs cheveux longs confèrent à un jeune homme de la noblesse, tandis qu'ils sont "communs" pour un homme âgé
- les fronts avancés du haut, creusés dans le milieu indiquent une personne entêtée
- le front des poètes est souvent exempt de rides, tandis que les zigzags sont le signe de la souffrance
- les hommes de pensée portent ordinairement sur le front des plis horizontaux et verticaux, conséquence de la forte tension des muscles lorsqu'ils réfléchissent.

Les "grands hommes" figurés par David dans sa galerie de portraits témoignent de cette recherche d'une typologie correspondant à leur génie ou à leur engagement politique.



Document réalisé à l'occasion de l'exposition **Rodin, La fabrique du portrait**, musée des Beaux-Arts d'Angers, décembre 2009 - mars 2010

Enseignants chargés de mission : Nicole Hodcent, Bénédicte Malrieu, Johan Eberhardt